L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : 73 RUE DE CHARTR

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 23 AVRIL.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Nous rendrons compte mardi de la charmante représentation donnée hier à ce théâtre, par le Club dramatique louisianais, au bénéfice de la Société de bienfaisance du Pelican. L'assemblée était nombreuse et brillante.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Pour la dernière semaine de la saison, on donnera le grand drame de *Monte-Christo* qui a été magnifiquement monté. La représentation de mardi sera au bénéfice de Mlle Ada Monk, l'une des meilleures artistes de la compagnie.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — La troupe d'opéra bouffe fait ses adieux ce soir et donne à cette occasion un spectacle qu'il nous est permis de qualifier de *monstre*, parce qu'il se compose d'un acte des quatre opéras *Girofle-Girofla*, *La Fille du Régiment*, *La Grande Duchesse* et *La Fille de Mme Angot*. Voilà au moins un spectacle varié et attrayant et qui permettra à tous ceux qui n'ont jamais entendu Mlle Mathews et sa troupe de les apprécier dans ces petits chefs-d'œuvre qu'ils ont interprété ici avec tant de succès.

Demain, sera lieu la première apparition d'une troupe dramatique ayant à sa tête une femme d'un grand renom, Miss Hélène d'Este.

REPRÉSENTATION AU BÉNÉFICE DES PETITES SŒURS DES PAUVRES.—L'association dramatique orléanaise, bien que très jeune, n'en est plus à compter ses bonnes œuvres. On la trouve toujours disposée à venir en aide aux institutions charitables. Nous apprenons qu'elle doit donner, à l'Opéra, le dimanche, 7 mai, sous le patronage d'un comité exécutif de dames et de demoiselles, dont la liste est publiée dans une autre partie du journal, une seconde représentation au bénéfice des Petites Sœurs des Pauvres. Le spectacle choisi pour cette occasion est le grand drame en 7 actes *Les Pauvres de Paris*.

MARTHA WASHINGTON TEA PARTY.—On désigne sous le titre des tableaux représentant des réceptions par Martha Washington, la femme du premier président de la république. Les tableaux se terminent par la réception à laquelle les assistants sont invités à prendre part. Nous donnons dans une autre colonne le programme d'une soirée de ce genre qui aura lieu à l'Opéra, mardi soir, à 8 heures. Elle est organisée au bénéfice de l'Asile des petits orphelins. On peut se procurer des billets dans les librairies et retenir les loges d'avant-scènes ou les loges découvertes du premier rang; les seules qui soient réservées, en s'adressant au magasin de musique d'Elie, rue du Canal.

SALLE GRUNEWALD. — L'orchestre militaire allemand, sous la direction de M. Carl Beck, a donné hier une matinée à la salle Grunewald, et il doit encore donner trois grands concerts qui auront lieu ce soir, lundi et mardi. La foule se porte toujours à ces concerts.

PIQUE-NIQUE AUX FAIR GROUNDS. — On ne peut faire mieux pour aller aux Fair Grounds que de prendre les chars d'Orléans qui stationnent à la statue de Clay, rue du Canal. On trouve toujours de ces chars attelant les passagers aux deux extrémités de la ligne, ce qui fait qu'on ne perd jamais son temps soit pour aller soit pour revenir. Les verts vont directement aux Fair Grounds; les bleus vont jusqu'au bayou, passent près du jardin Magnolia et reviennent s'arrêter en face de la porte centrale des Fair Grounds.

COURSE AUX MULETS SOUS LES AUSPICES DU CLUB D'ORLÉANS.—Nous avons parlé déjà de la course aux mulets qui doit être donnée, samedi prochain, le 29 de ce mois, aux Fair Grounds, sous les auspices du club d'Orléans, au bénéfice du Protestant Episcopal Home.

Nous publions le programme de la course dans nos colonnes d'annonces, ainsi que les douze entrées, avec la généalogie *(pedigree)* des mulets.

Comme les noms sont de fantaisie, nous les laissons en anglais, car la traduction gâterait tout.

L'idée est originale et nous ne doutons pas que toutes les places disponibles dans la grande tribune du Jockey Club seront occupées samedi.

Pour plus amples informations, voir l'annonce.

UNE CITATION CONTESTÉE.—Nous recevons la lettre suivante :

Messieurs,

Permettez moi de vous présenter un point intéressant à l'égard d'une citation faite par plusieurs sommités littéraires. Voici : le vers suivant :

"Chassez le naturel, il revient au galop."

est cité par MM. *Bescherelle et Boite* dans leur dictionnaire et MM. *Poitevin, Noel et Chapsal* dans leur grammaire comme étant de Boileau.

Comment se fait-il que ces messieurs qui passent pour être de hautes autorités littéraires se soient trompés aussi étrangement.

Le vers ci-dessus appartient au "Glorieux", de Nericault Destouches, acte III, scène V :

LISETTE:

Dût la gloire en souffrir, je ne saurais me taire,
Je ne vous dirai pas : changez de caractère,
Car on n'en change point, je ne le dis que trop :
Chassez le naturel, il revient au galop.

Je suis respectueusement votre très humble serviteur,

E. GAUTHIER.

Nous répondrons à notre correspondant que le "Glorieux" ayant paru en 1732, et Boileau étant mort en 1711, il se pourrait que Destouches eût reproduit un vers de Boileau, et il conviendrait de relire tout cet auteur avant de condamner des grammairiens et des auteurs comme ceux dont les noms sont cités. S'il y a en erreur de leur part, elle doit avoir été commise sur la foi d'un écrivain connu du 18e siècle. Le dictionnaire de Litiré pourrait être consulté.

LOUISIANA SKATING CLUB. — Ce club donne prochainement une grande soirée dansante à la salle St-Patrick. Nous remercions ses officiers des gracieuses invitations qu'ils nous ont adressées.

OCCASIONS DE BONS MARCHÉS. — La maison Danziger annonce, comme on le verra par un avis inséré dans une autre colonne, qu'elle vient de recevoir une très grande variété d'étoffes à robes pour la saison de printemps qui s'ouvre et qu'elle se propose de vendre à des prix d'un bon marché exceptionnel. L'énumération de toutes ces étoffes ainsi que celle de tous les articles qu'elle a reçus est contenue dans l'annonce en question, aussi nous dispensons nous de la reproduire ici.

Les clubs gagnent
Ils gagnent
Gagnez le billet extra
Second
Grand tirage d'or
Opéra samedi 29 avril
Gagnez
Le gros lot
Cent mille piastres en or
ACHETEZ !

STANDARD PRINTS. DERBY SUITINGS.—L'attention des marchands en détail est appelée sur les nouveaux dessins de choix indiennes imprimées, plaids et autres articles Dérby qui sont offerts maintenant par MM. Wallace, Cary & Cie. En nous référant à leur annonce, nous rappellerons aux acheteurs que cette grande maison d'importation a dans ses vastes magasins tout ce qui peut intéresser le commerce des marchandises sèches dans notre ville.

Gymnase de Harry Hammersley pour les deux sexes. Il n'y a pas de meilleure saison que celle-ci pour les exercices.

EMPLETTES A BON MARCHÉ.—Les personnes en quête d'emplettes exceptionnelles, sous le double rapport de sa nature et du bon marché, les trouveront au magasin de MM. Pepin & Broussard, bâtisse blanche, coin Baronne et Canal. Il s'agit d'emplettes en marchandises sèches, comme il est rarement donné aux dames de profiter. La maison Pepin & Broussard débutera dès demain un vaste assortiment d'articles de ménage aussi bien que d'étoffes à robes pour le printemps. Ces marchandises ayant été achetées pour du comptant seront vendues également pour du comptant mais à des prix extrêmement réduits.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

UN GRAND ÉVÉNEMENT.

Il y a quatre mois, l'inauguration des séries du tirage d'or à l'Académie de Musique attira la plus grande et la plus respectable assemblée qu'on ont jamais vue en cette ville. Pendant tout le jour il y eut presse au bureau de location, presse de dames surtout, pendant que sur la scène on voyait une foule de représentants de notre plus ancienne et de notre meilleure population.

Comme on pouvait s'y attendre, en pareilles circonstances, le tirage fut un succès tel que la Direction de la Compagnie de la Loterie de la Louisiane décida que la seconde série du tirage d'or dépasserait la première, non seulement en grandeur mais encore en intérêt public.

Dans cette vue, les Directeurs ont complétés et conclu des arrangements pour la partie musicale du programme, et ces arrangements sont tels qu'ils ne peuvent manquer d'attirer le public et d'élever ces intéressantes séries encore plus haut dans la faveur populaire.

Voulant atteindre ce but, ils ont retenu les services de la

BANDE IMPÉRIALE ALLEMANDE

qui a été envoyée en Amérique pour concourir au Centenaire. Cette bande dont on a tant parlé déjà est composée de membres choisis dans les fameux 24e et 76e régiments de ligne et a été attachée au premier corps à l'occasion de son entrée dans Berlin après la guerre franco-prussienne. Formée en 1860, elle fut choisie en 1867 pour concourir à la grande fête musicale de Lyon, France, où elle obtint le premier prix et éveilla l'attention de Napoléon qui l'invita à se rendre à Paris.

Ne pouvant y aller alors, ces habiles musiciens obtinrent néanmoins deux ans plus tard, du gouvernement prussien, un congé de quatre semaines, pour aller jouer dans la capitale française. Là, ils jouèrent devant l'Empereur au Cirque Maximus et reçurent de lui la plus haute marque d'éloge, retournant chez eux couverts d'honneurs. Ils servirent ensuite, comme cela a été dit, dans la guerre franco-prussienne, et nombre d'entre eux portent des médailles et autres marques de distinction.

Ils ont obtenu maintenant un congé d'un an du gouvernement allemand pour assister à la célébration du Centenaire à Philadelphie. Herr Beck, le chef de ce corps de musiciens, est du 34me régiment dont il porte les couleurs. A son retour de la guerre, il suivit pendant trois ans les cours du Conservatoire de musique, à Leipzig, où il reçut une éducation musicale classique complète, et bien qu'il n'ait pas plus de vingt-cinq ans il a reçu la décoration impériale pour excellence. Ils ont servi dans de nombreuses batailles et ils figurent dans les bulletins officiels à Strasbourg du 24 août au 27 septembre 1870, Pierrefonds 30 octobre, Pasques 27 novembre, Longeau 16 décembre, Villersexel le 9 janvier 1871 et pendant les trois jours de bataille à Belfort du 15 au 18 du même mois et finalement à la bataille d'Aulech le 23.

Ils n'ont pas encore visité Philadelphie, leur engagement avec la Compagnie de la Loterie de la Louisiane pour jouer le 29, jour du tirage d'or, les retenant ici jusqu'après cette date; ce qui annonce chez eux un grand esprit d'entreprise et, de la part de la Compagnie, tout à la fois, un grand esprit de libéralité.

Avec le désir, en outre, d'encourager les talents de la localité, la Compagnie a engagé aussi les services de Marks Kaiser, le jeune violoniste distingué, dont la réputation a pendant longtemps été considérée comme n'étant inférieure à aucune dans le pays et dont le jeu a été déclaré sans égal par les critiques et les plus grandes célébrités musicales du Nord.

Avec cette réunion de talents et cette combinaison de musiciens extraordinaires, le concert aura à lui seul un attrait particulier et d'un caractère tel qu'il sera entièrement nouveau pour notre ville.

Comme le concert, à lui seul, vaut le prix d'un billet, nous engageons tous ceux qui désirent jouir de cette délicieuse affaire aussi bien que s'assurer une chance de fortune à se décider sans délai, d'autant plus qu'il ne reste plus que quelques jours pour acheter des billets, et comme il est très positif qu'il n'y aura pas de remise ou d'ajournement ils pourraient se présenter trop tard. $100,000 en or (cent mille piastres), attendent le fortuné joueur et il n'a plus que cinq jours pour profiter de cette merveilleuse occasion de fortune.

TABAC A FUMER.—Nous avons reçu de Mr P. E. Sarrazin des échantillons de tabac à fumer de sa manufacture qui sont appelés à obtenir une grande vogue. L'un est le *Reliable*, dédié aux Pompiers comme l'indique la vignette, représentant une batisse en feu et une pompe à vapeur. L'autre a pour marque *The Centennial* et la vignette représente une pièce de canon faisant feu sous les plis du drapeau étoilé.

AVIS AUX CAPITALISTES.—Nous appelons l'attention toute spéciale des capitalistes désireux de faire une affaire sérieuse sur l'avis publié dans nos colonnes. La maison dont il s'agit et qui demande un associé avec un apport de dix à quinze mille piastres, est honorablement connue sur notre place et a d'excellentes relations aux Etats-Unis et en Europe. Les personnes qui désirent des informations devront s'adresser par lettre à R. S. bureau de l'*Abeille*; nous pouvons seulement dire qu'il ne s'agit pas d'importations de vins et liqueurs.

MONTRES, BIJOUX, ETC.—Nous recommandons à l'attention toute particulière de nos lecteurs l'annonce de M. A. Bonnet, rue Royale, No. 65, insérée dans une autre partie de ce numéro. En la parcourant, ils verront que M. Bonnet possède un des plus vastes stocks de bijouterie de cette ville et qu'il offre au public, surtout à ses anciens clients, des marchés exceptionnels sous le rapport de la modicité de ses prix. M. Bonnet est un des plus anciens bijoutiers d'ici et son annonce doit, ce nous semble, faire foi et le recommander à la confiance et au patronage de tous.

M. L. BYRNE & CIE.—Cette maison, établie, rue du Canal, No. 167, vient de recevoir un grand assortiment d'étoffes à robes pour printemps, qu'elle écoulera à des prix extrêmement réduits, vu la durée des temps que nous traversons. Cette maison est signalée à l'attention des dames, en quête d'emplettes à bon marché.

TAPISSERIE-DÉCORATION. — Nous appelons l'attention des personnes qui ont des réparations de meubles à faire faire, des maisons à décorer, des tapis ou des nattes à poser, sur l'avis de M. Chs. L. Cresson, rue Conti 93 qui se chargera de tout cela à des prix modérés. M. Cresson est recommandé tout particulièrement par M. P. Maillard qui l'a employé pendant longtemps et qui a toujours été fort satisfait de ses travaux.

—La commission des grâces a fait distribuer aux députés le rapport annuel des séances qu'elles a tenues depuis le 20 décembre 1875 jusqu'au 3 mars 1876. Pendant ce laps de temps, la commission a examiné 214 nouveaux dossiers.

Voici l'état définitif de ses travaux :

Nombre des condamnés qui ont fait appel à la clémence de la commission et du président de la République	6,530
Nombre des condamnés qui ont obtenu des commutations, remises partielles ou totales de leurs peines	2,649
Nombre total des avis concluant au rejet des recours en grâce	5,039
Nombre total des avis concluant à des commutations remises partielles ou totales de peine	3,140
Nombre total des avis émis par la commission	8,179

Il se confirme que le gouvernement est disposé à opérer une révision générale des dossiers de tous les condamnés qui se trouvent actuellement à la Nouvelle-Calédonie.

D'après les intentions du cabinet, le *Journal officiel* pourrait, dès le lendemain même du rejet de la proposition relative à l'amnistie, publier une liste de condamnés graciés par le chef de l'État.

Le maréchal Mac-Mahon n'est pas opposé à cette mesure, mais il y met comme condition *sine qua non* que les libérés ne pourront être choisis que parmi les condamnés politiques qui se sont fait particulièrement remarquer par leur repentir et leur bonne conduite durant leur séjour dans la colonie pénitentiaire.

—Boutade culinaire de Gérôme, dans l'*Univers illustré*.

J'ai lu dans le *Carnet du docteur*, que publie la *Liberté*, la citation suivante qui me rend bien perplexe :

"Le chou, disait Caton, voilà le premier des légumes; il est digestif, diurétique, bon pour l'estomac, toujours favorable à la santé. Veux-tu faire copieusement honneur à un festin, mange-en à satiété avant de te mettre à table; après souper, mange-en encore environ cinq feuilles confites au vinaigre. Tu te trouveras ensuite comme si tu n'avais rien pris et tu pourras boire autant qu'il te plaira."

Le chou recommandé comme digestif et apéritif! Est-ce le chou qui a changé depuis Caton? Est-ce l'estomac qui a perdu de sa puissance dans l'humanité vieillie? Une belle question à mettre au concours par l'Académie des sciences?

—Un rédacteur du *Grelot* s'est laissé entraîner pour ses péchés dans un concert de carême :

—Quoi de plus ennuyeux qu'un piano?

—Deux pianos.

—Et que deux pianos?

—Trois pianos.

Toujours est-il que je me suis laissé entraîner à un concert classique.

Pas le moindre petit morceau
De flûte ou de chalumeau....

mais du piano, du re-piano, de l'archi-piano et encore du piano!

J'ai failli devenir enragé.

On le deviendrait à moins....

Ah! si jamais on m'y repince!....

Comme j'avais l'air assez mal à mon aise, l'ami (*bénoit*) qui m'avait joué la mauvaise farce de m'arracher aux douceurs d'une partie de dominos pour m'amener dans cet enfer classique osa me demander :

—Vous n'aimez donc pas le piano?

—Oh! oui lui répondis-je, c'est un instrument utile; mais je lui préfère encore la guillotine!....

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 22—Un nouvel emprunt de 24 millions de francs sera émis sous peu par la municipalité de Paris dans le but d'achever le Boulevard St-Germain et la nouvelle avenue de l'Opéra.

ANGLETERRE.

Londres, 22—L'évêque de Zo, Deurget, a passé par Marseille pour se rendre en Espagne, où il demandera sa grâce en vertu de l'amnistie offerte aux carlistes.

Une dépêche de Berlin au *Post* dit que le comte Andrassy, dans une nouvelle note aux Puissances de l'ouest, donne un exposé des diverses mesures prises déjà pour réconcilier la Porte et les insurgés. Il propose de nouvelles négociations afin de savoir jusqu'à quel point les demandes des insurgés peuvent être appuyées à Constantinople.

Glasgow, 22—Un feu vient d'éclater dans la grande rue Buchanan loi. Tout un bloc est en flamme. Les pompes produisent peu d'effet.

Londres, 22.—Des avis de Calcutta disent qu'un télégramme publié dans le *Pioneer*, annonce que 17 personnes, impliquées dans le meurtre de Mr Mafgary, de l'expédition anglaise, seront exécutées à Bhame, Burmah, le 5 mai, en présence de l'escorte britannique.

Londres, 22—Une dépêche de Berlin dit que la Turquie a refusé de continuer les négociations avec les Puissances du Nord et de prolonger l'armistice sous l'impression que l'alliance entre les trois empereurs, s'est affaiblie.

Comme il est prouvé maintenant que cette supposition n'est pas fondée, on espère dans les cercles diplomatiques que la Porte consentira ultérieurement à reprendre les négociations, parti que l'Angleterre lui conseille et la presse de suivre.

Un télégramme de Constantinople dit qu'un décret impérial ordonne la formation d'un camp d'observation à Scutari, dans l'Albanie, pour surveiller l'attitude du Monténégro. Le bruit, d'après lequel la Porte aurait décidé de déclarer la guerre au Monténégro, n'est pas fondé.

Londres, 22—Une dépêche de Berlin à la *Pall Mall Gazette* dit qu'il est proposé encore que, dans le cas où tous les moyens de restaurer la paix dans les provinces turques, échoueraient, l'Autriche interviendra forcément. On rapporte que les Puissances voient maintenant avec faveur cette proposition et que son acceptation est probable. L'Autriche alors intervendrait comme représentant les Puissances collectivement.

Londres, 22—La reine Victoria est arrivée à Portsmouth et a pris la direction de Windsor.

Londres, 22—Une explosion de poudrière dans le tunnel de la Galles du Sud a fait tomber le toit. On a retiré 13 corps. On cherche les autres.

Londres, 22—Une correspondance de Berlin au *Standard* dit qu'on apprend de diverses sources que le comte Zichi, ambassadeur autrichien à Constantinople a remis au Grand Vizir une autre note du comte Andressy, relative aux négociations entre le baron Rodich et les chefs des insurgés.

L'Autriche et la Russie ont tout d'abord différé sur les demandes des insurgés, mais un compromis a été effectué et par suite l'Autriche a été de nouveau chargée de communiquer les vues des deux Puissances à la Porte.

Ces vues sont généralement appuyées par l'Allemagne. On pense à Berlin, que les Puissances sont d'accord pour s'abstenir d'intervention et pour confiner le conflit dans la Péninsule du Balkan.

Une dépêche à l'Agence russe dit qu'il n'est pas vrai que la Russie ait demandé à la Porte de négocier avec les insurgés.

La Russie, à la demande si elle continuerait à conseiller aux insurgés de mettre bas les armes, a répondu qu'elle ferait seulement dans le cas où les autorités locales turques auraient le pouvoir de discuter les garanties demandées par les insurgés.

La Porte, ayant rejeté ces demandes et déclaré épuisé le programme Andrassy, prend la responsabilité du sang qui peut être versé et de tous les évènements qui peuvent suivre.

Moukistar Pacha est maintenant cerné dans la plaine de Gatschko. Une correspondance de Berlin au *Times* dit qu'aucun crédit n'est accordé, ici, à la nouvelle de la déclaration de guerre du Monténégro.

Une dépêche de Vienne au *News* rapporte que la Servie a acheté 2000 chevaux en Hongrie. Le ministre de la guerre de la Servie a déclaré qu'il ne sera permis à personne de ceux qui sont soumis au service militaire de quitter le pays.

Londres, 22—Un télégramme de Constantinople dit qu'on croit que la Porte a fait savoir au gouvernement monténégrin que s'il n'observe pas la plus stricte neutralité, les troupes turques traverseront la frontière immédiatement.

ESPAGNE.

Madrid, 22—On dit que le ministre des Finances proposera aux Cortès la législation des opérations du Trésor sous la République.

St-Sébastien, 22.—La Junta de Guipuzcoa a eu une séance orageuse hier et qui s'est terminée par le refus des députés de St-Sébastien de participer plus longtemps aux débats. Les habitants et nombre de députés déclarent que s'il est porté atteinte aux Fueros, les provinces Basques profiteront de la première occasion favorable pour se séparer définitivement de l'Espagne et proclamer leur indépendance sous un protectorat étranger.

ALLEMAGNE.

Berlin, 22—Les directeurs des chemins de fer allemands, non appartenant au gouvernement allemand, ont publié un mémoire fortement défavorable au plan de Bismark et niant qu'il soit nécessaire ou praticable.

BELGIQUE.

Bruxelles, 22—La Banque de Belgique a réduit le taux de l'escompte de 3 à 2 1/2 pour cent.

BARBADES.

Barbades, 21 avril—Des troubles très sérieux ont éclaté dans les paroisses de St. Joseph, St. Thomas, St. Jean, St. George et St. Michel. Des domaines ont été pillés, des champs dévastés et nombre d'incendies ont eu lieu. La situation est grave.

CUBE.

Havane, 22.—Señor Rubi, commissaire royal, partira pour New-York, demain, pour retourner en Espagne. Segoudo Cobo se mettra probablement en campagne contre les rebelles dans quelques jours.

L'ex-président Ignacio Gonzalez, de San Domingo, a fixé sa résidence à Santiago de Cuba.

MEXIQUE.

Havane, 22—On a reçu des dates du Mexique du 13 du courant.

La révolution a fait peu de progrès à Jalisco. Marquez a été fait prisonnier et traduit devant une cour martiale. Les *pronunciados* ont occupé tout l'Etat de Morales. La révolution en Sonore et Sinaloa va son train.

Le génl. Escobedo lève des troupes à San Luis de Potosi, ce qui cause beaucoup de mécontentement. Le siège de la guerre était dans les Etats d'Oaxaca et Puebla. Les généraux Alatorre et Corello s'étaient retirés à Tehuacan.

Alatorre a subi un revers. Il a abandonné ses blessés dans sa retraite. On supposait qu'il attendait des renforts. Le bruit courait qu'il avait offert sa démission. Le général Labeza à la tête de 1500 hommes de troupes avait occupé Chalchiservenda dans l'état de Puebla, et les rebelles ont pris la fuite.

Les révolutionnaires ont occupé Jalapa. Ils ont coupé de nouveau le chemin de fer entre Vera Cruz et Mexico et les trains ne vont pas plus loin que Paxtla. Figueroa, à la tête d'un corps de révolutionnaires, a détruit le chemin de fer à Orizaba et a fait demander $25,000 aux directeurs. L'Etat de Chapias était en état de siège.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 21.—On rapporte de presque tous les comtés de l'Etat que les récoltes se présentent bien, les récoltes de blé comme celles de fruits. Pour peu que le temps soit favorable le rendement des céréales sera immense.

San Francisco, 22.—Le charbon et les approvisionnements de la Compagnie des Bateaux de la malle du Pacifique ont été saisis, aujourd'hui, par la Compagnie du chemin de fer de l'Panama.

NEW YORK.

New York, 22—Chas. E. Strong a été élu syndic par les créanciers de Duncan, Sherman & Co.

New-York, 22—Des nouvelles de Panama disent qu'il y a des troubles dans l'Ile de St. André. On crie vengeance contre les étrangers. Trois personnes sont menacées de mort. Deux sujets anglais ont été mis sous garde pour leur sauver la vie. Les autorités sont sans puissance.

Des collisions sanglantes ont eu lieu dans l'Etat de Caman entre les Démocrates et les catholiques. Le gouvernement a pris des mesures pour empêcher le renouvellement de ces troubles. Les armées de Salvador et de Guatemala sont presque face à face.

New York, 22—On annonce la mort d'Edw. J. Wilson, avocat distingué, qui s'est jeté volontairement dans la rivière de l'est. Il avait une fortune évaluée à $300,000, mais il avait, dit-on, fait de mauvaises spéculations en terrains ou en immeubles.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 22—Le Président et Mme Grant ont visité les terrains du centenaire aujourd'hui.

SIOUX CITY.

Sioux City, 23.—De grands feux de prairie ont eu lieu dans l'Iowa, le Nébraska et Sud-Dakotah. Il y a de grands dommages mais personne n'a péri.

CHICAGO.

Chicago, 22,—La banque d'épargnes du comté Cook a suspendu ses payements. Passif $30,000. Les déposants sont au nombre de 600, la plupart Scandinaves.

WASHINGTON.

Washington, 22—La flotte, qui doit se rendre à Tampico, Mexique, pour la protection des intérêts américains, comprend le Marion, le Hartford, le Swatara et le Shawmut.

Washington, 22—L'affaire Kilbourn a été remise à lundi.

L'Institut Smithsonien a été informé de la découverte d'une nouvelle planète par le professeur Henry, de Paris. Cette planète est de la douzième grandeur.

Le département du Trésor a reçu de Paris trois pièces d'or fausses des Etats-Unis de la valeur de cinq piastres. C'étaient des spécimens d'un lot de la valeur de $600 reçus ici de San Salvador, et d'une imitation presque parfaite.

Le comité des affaires étrangères est d'accord pour faire un rapport défavorable sur la résolution pour faire une réception publique à Don Pedro.

Le témoignage de Davenport montre qu'il commença son système d'enregistrement sous les auspices de la Ligue de l'Union.

Il avait dépensé $10,000 et s'appauvrissait lui-même quand il vit Grant à Long Branch qui dit qu'il recommanderait l'affaire à l'avocat-général Williames. Il reçut en tout $34,000, partie par Akerman, partie par Williams. Il n'a jamais considéré qu'il y eut aucune corruption en cela.

Le témoin prépara nombre d'affidavits en relation à ces fraudes pour lesquelles il fut payé comme tout autre commissaire des Etats-Unis. En 1872 le témoin émit 1,200 warrants. Le comité s'est ajourné à merorodi.

Le secrétaire Boutwell espère partir avec son comité vers le milieu de la semaine prochaine si la Chambre concourt à une allocation pour ses frais.

Washington, 22—Chambre—Le bill rapporté par M. Douglas, d'Ouest-Virginie, sur la banque des affranchis pour amender cette institution, est mis en discussion. M. Bradford, de l'Alabama, plaide la cause de 60,000 déposants presque tous de couleur, des Etats du Sud. Le Congrès est pour ainsi dire responsable de la perte qu'ils subissent.

Si la charte n'est pas été amendée de manière à permettre de faire des prêts sur des garanties immobilières au lieu de bons des Etats-Unis, ces pertes n'eussent pas eu lieu. Il propose de remplacer les trois commissaires par un homme en qui les affranchis auraient confiance. Il dit que depuis un an et demi qu'ils travaillent, ces commissaires ont fait une dépense de $150,000 pour réaliser seulement un dividende de 20 pour cent. Deux d'entre eux ne faisaient rien et donnaient chacun $500 de leur salaire au troisième commissaire, M. Leopold, qui faisait tout.

Il cite nombre de fraudes et d'irrégularités prouvées par témoins; une transaction, en autres, par laquelle la banque perdit environ un million avec la fameuse compagnie de Senaca Stove dont, plusieurs hommes distingués, à commencer par le Président et à finir par Caleb Cushing, étaient actionnaires. Il dit que tous les employés de cette banque des affranchis, dans toutes ses branches, étaient des coquins et des voleurs et qu'ils avaient fait, comme dans l'administration des Etats du Sud, les mêmes abominations et les mêmes horreurs.

Washington, 22— Chambre— Après le discours de M. Bradford, M. Stephenson, de l'Illinois, présente un bill pour abolir le Bureau de Santé du District de Columbie.

Observations Météorologiques.

Washington, 18—Probabilités pour les Etats du Golfe. Baisse du baromètre, vents du sud plus forts, légers changements de température, temps partiellement couvert et pluvieux. Les rivières continueront à baisser lentement.

GALVESTON.

Galveston, 22—Une dépêche de Brownsville dit : On vient de recevoir de Laredo, Texas, la dépêche officielle qui suit :

Quintana a repris possession de New Laredo ce matin avec environ 60 hommes bien armés et montés.

Les révolutionnaires sont allés joindre Narajo à Mier. En apprenant cela, le génl. Labarra a envoyé d'ici le télégramme suivant :

Au col. Quintana, New Laredo, Mexique.

"Sur votre propre responsabilité, je vous défends d'imposer aucun emprunt forcé sur les citoyens américains, ou d'exiger aucune somme d'argent d'eux ou des autres étrangers. Je vous rends responsable de tout ce qui peut arriver dans ce district militaire.

"Signé, LABARRA."

LOUISVILLE.

Louisville, 22—James Wilkinson, de la maison Brewer et Wilkinson, de la Nlle-Orléans, a été arrêté, ici, sur l'accusation de fraude à Nashville, Cincinnati, Nlle-Orléans et New York, jusqu'à concurrence de $15,000.

NEW HAVEN.

New Haven, Ct.—La convention pour les délégués à la Convention Nationale Républicaine exprime une préférence pour le directeur-général des postes Jewett.

PATTERSON.

Patterson, N. Y. 22—L'explosion d'une lampe de kérosène a brûlé l'arcade. Perte $75,000.

MOUVEMENT DE BATEAUX.

Shreveport, 22—Parti, C. H. Durfee, pour la N. O.

Memphis, 22—Temps clair, mercure 51.

Shreveport, 22—Temps clair et chaud. Thermomètre 84.

Vicksburg, 22.—Descendant, le Republic.

MARINE.

Passe du Sud-Ouest, 22, midi—Arrivages, le steamer Algiers, de New York. La goélette américaine W. H. Houston, en 15 jours de New York.

Passe du Sud-Ouest, 22, au soir—Arrivée, la goélette américaine Mary E. Simmons, en 18 jours de Richmond, Va., avec des ardoises.

Marchés étrangers.

Liverpool, 22, midi—Coton plat. Mid. 6 3/8 d. Orléans 6 5/8. Vendu 6000 balles.

Paris, 22—Rentes 66 77 1/2.

COMMENT FAUT IL RESPIRER?—L'Académie des sciences s'est occupée, dans sa dernière séance, du phénomène de la respiration.

Comment faut-il respirer? la question paraît singulière au prémier abord, et plus d'un sera tenté de répondre : "en ouvrant la bouche." Le docteur Abbois Smith, rédacteur du *Public health*, a fait, avec patience, une série de recherches qui l'ont amené à cette conclusion, que l'énorme proportion des maladies, dont l'appareil respiratoir est atteint, tient à la façon défectueuse dont nous respirons.

L'homme respire, en moyenne, 16 fois dans l'espace d'une minute; en une heure, sa poitrine se dilate 960 fois, et, comme la machine ne chôme pas, pendant que nous dormons, on compte que plus de 23 000 fois par jour, l'admirable souffleur qui nous fait vivre accomplit son double mouvement.

Un acte qui se répète autant de fois, et qui, à chaque fois, agit sur les membranes les plus délicates que la nature ait jamais tissées, un tel acte ne peut se faire indifféremment d'une façon ou d'une autre.

Or, la nature a fait des fosses nasales le vestibule de la prise d'air des êtres de notre espèce. Dans son passage à travers une chambre humide et tiède, l'air s'épure et s'atténdit; il circule dans les bronches sans les irriter, et quand il arrive aux délicates alvéoles des poumons, il possède à peu près le degré de la température du corps humain.

L'air introduit par la bouche suit un trajet bien plus court, mais il arrive aux bronches tel qu'il est dans l'atmosphère; trop froid en hiver, trop sec en été. Le poumon s'irrite, et pour peu que la plus petite prédisposition héréditaire existe, cette irritation est le point de départ des maladies les plus graves.

Beaucoup de personnes, en effet, par instinct, accidentellement qu'en connaissance de cause, savent bien respirer; mais des milliers d'individus sont atteints d'affections graves du gosier et des poumons parce qu'ils respirent mal, en d'autres termes, parce qu'ils respirent par la bouche au lieu de respirer par les narines.

Des gens du monde, sans bien connaître l'utilité de cette précaution, ne sortent jamais l'hiver sans se munir d'un cachenez ou d'un appareil spécial (*respiroirs*).

Au moyen de cet artifice, ils diminuent la quantité d'air qui s'introduit par les lèvres, et se placent ainsi dans la nécessité de respirer par le nez; mais ils pourraient aisément atteindre le même résultat en gardant les lèvres closes, précaution qu'il est facile de prendre pour rentrer dans les conditions d'une respiration normale.

"Nous sommes convaincu, dit en terminant le docteur A. Smith, que, si l'on parvenait à astreindre constamment à cette règle "de fermer la bouche", l'on obtiendrait une diminution notable dans le chiffre des affections des voies respiratoires, qui comptent en Angleterre des milliers de victimes."

Si nous jetons les yeux autour de nous, nous voyons qu'instinctivement les personnes que leur profession oblige de respirer plus vite ou à recevoir un air plus vif, prennent l'habitude de respirer par les narines. Les jockeys, les vélocipédistes, les gymnastes, les lutteurs maintiennent la bouche exactement fermée. C'est que l'expérience leur a donné la solution de la question que s'est posée le docteur A. Smith : *how to breathe properly*.

EDITION HEBDOMADAIRE DE L'ABEILLE

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, — littéraires, politiques et autres, — qui ont paru, pendant la semaine, dans l'*Abeille* quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts. le numéro.

"Office Lamm's Fireless Engine Co.", 46 Carondelet.—Les actionnaires de cette compagnie sont notifiés que l'élection annuelle de neuf directeurs aura lieu le LUNDI, 1er mai 1876 au bureau de la compagnie, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

Les livres de transfert seront fermés du 26 avril au 4 mai 1876 inclusivement.

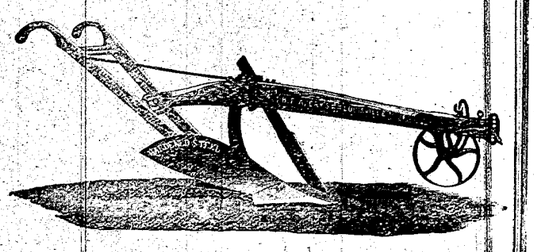
H. PLASSAN,
15 avril—15,20,25,30 Secrétaire.

B. F. AVERY & SONS,

LOUISVILLE, KENTUCKY.

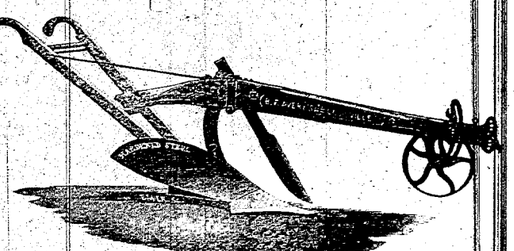
CHARRUES LÉGÈRES,

POUR TERRES A CANNES A SUCRE.



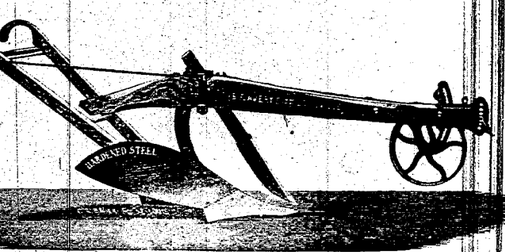
CHARRUE No 60—0, POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 9 POUCES.

La réputation de ces charrues s'étend de plus en plus parmi les grands planteurs sucriers.



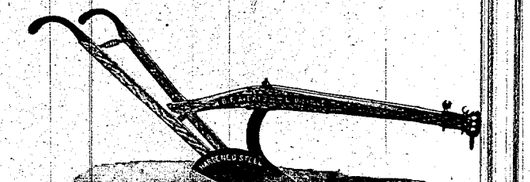
CHARRUE No 70—0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 10 POUCES.

1. Pour la légèreté.
2. Pour la durée.
3. Pour la beauté du modèle.
4. Pour les matériaux et le travail elles ne le cèdent à aucune des Charrues employées actuellement.



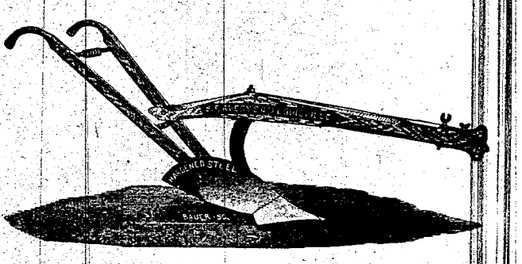
CHARRUE No 80—0 POUR TERRES A SUCRE, TRANCHANT EN ACIER DE 11 POUCES.

1. Les parties sont toutes renouvelables.
2. Les extra se vendent à bas prix.
3. Les oreilles sont du meilleur acier, très polies et une lime ne peut pas les couper.
4. Un extra ou pointe détachée se vend avec chaque charrue.



CHARRUE No C. O., TRANCHANT EN ACIER DE 8 1-2 POUCES.

C'est une magnifique charrue pour le nettoiement et la culture en général.



CHARRUE No D. O. TRANCHANT EN ACIER DE 9 1-2 POUCES.

Aussi bonne pour la culture que le No C. O., mais destinée à une terre plus légères et exigeant un plus fort attelage.

Ces charrues et ces extra se vendent, à la Nlle-Orléans, par

STAUFFER, MACREADY & CO.,
A. BALDWIN & CO.

ESSAI DE CHARRUES.

On peut ess